Lilian THURAM
Solutions pour plus d'égalité dans le football

« Avoir le courage de pouvoir dire les choses, d'observer les choses, et d'accepter que ce soit vrai. C'est-à-dire qu'il y a beaucoup de personnes qui vont dire, mais non il n'y a pas de problème, il n'y a pas de sexisme, il n'y a pas de racisme.

Donc à partir du moment où on ne fait pas une photographie juste de la situation, on ne peut pas avancer. Et fort heureusement, je dirais qu'aujourd'hui il y a de plus en plus de femmes qui revendiquent l'égalité.

Il y a de plus en plus d'hommes qui comprennent qu'il faut que les choses changent. Il faut savoir qu'au départ, le sport est né pour les hommes, historiquement.

Et donc le retard qu'il y a entre le football féminin et le football masculin, c'est lié à l'histoire de la domination des hommes sur les femmes. Et donc je pense que la première des choses, oui, c'est faire le constat de ce qui est, et surtout remettre en mémoire tout le cheminement qui a été pour contrer, j'ai bien dit pour contrer les femmes, parce que très souvent, on met en exergue ce qui a été fait pour emmener vers l'égalité.

Mais il faut aussi mettre en exergue ce que les hommes ont fait pour que les choses ne changent pas, et ce qu'ils font encore aujourd'hui. Mais je pense que la première des choses, c'est d'en discuter et de prendre conscience et d'éduquer notamment les femmes à ne pas accepter l'inacceptable.

Parce que ce qui est très intéressant aussi dans ces hiérarchies, c'est que très souvent, les personnes dominées finissent par intérioriser cette domination, et finissent par l'accepter, et pire encore finissent par ne pas voir cette domination.

Donc voilà pourquoi il est important d'éduquer notamment les jeunes femmes, et aussi bien évidemment les garçons pour qu'ils comprennent qu'effectivement, une autre façon de faire peut être mieux. »